

Où exposer le *Panorama de la bataille de Morat*? Deux scénarios se dessinent, mais il reste du chemin

Pour que le *Panorama* reste moratois

« MARC-ROLAND ZOELLIG

Patrimoine » Quel endroit serait le plus approprié pour exposer le *Panorama de la bataille de Morat*? De prime abord, la réponse paraît évidente. Mais la réalité est plus complexe: voilà plus de trois décennies que les autorités du chef-lieu du district du Lac se tâtent à propos du destin de cette peinture monumentale de cent mètres de long pour dix de haut, réalisée en 1893 par l'artiste allemand Louis Braun et son équipe. Ces questionnements ont débouché sur des dizaines de propositions plus ou moins étayées – dont plusieurs dans des lieux éloignés de Morat – restées sans exception à l'état de projets.

Les choses prennent enfin un tour plus concret: l'Association des amis du Panorama de la bataille de Morat 1476 a mandaté deux architectes pour recenser et analyser tous les projets formulés ces 35 dernières années, afin d'opérer une sélection. Ils ont retenu deux sites prometteurs susceptibles d'accueillir une rotonde, bâtiment circulaire suffisamment imposant – on parle d'un diamètre de près de 35 mètres – pour mettre en valeur cette pièce inestimable du patrimoine suisse et européen. L'un de ces lieux est une parcelle privée du Stadtgraben, près de l'église catholique, l'autre se trouve au pied du château, à proximité du Musée de Morat.

En zone protégée

Lors de l'assemblée générale annuelle de l'Association des amis du Panorama mardi soir, son président ad interim Andreas Fink a tenu à modérer les ardeurs: pour le moment, il ne s'agit encore que de prospective. La prochaine étape, ont expliqué les architectes Jann Fahrni et Emile Mermillod, consistera à soumettre aux autorités une demande de permis de construire préalable.

Avant de passer éventuellement aux choses très sérieuses, il s'agira en effet de déterminer si une telle implantation est envisageable dans l'absolu. Les deux sites présélectionnés se trouvent en effet dans des zones



Cette maquette montre divers sites envisagés pour la rotonde du *Panorama*. En rouge, ceux qui feront l'objet d'une évaluation plus poussée. DR

protégées, où toute construction est en principe impossible.

Des dérogations seraient donc nécessaires en préalable à tout début de réalisation. «A objet exceptionnel, projet exceptionnel», a résumé Emile Mer-

millod, auteur d'un travail de diplôme consacré au projet du Stadtgraben, d'où l'on aurait une vue directe sur le champ de bataille.

L'un des intérêts de la démarche lancée par l'association

est qu'elle va amener les différentes autorités concernées (commune, canton, responsables des monuments historiques) à prendre position. Les initiants tablent sur un «oui, mais» ou un «non, mais», avec

des indications concrètes sur la marche à suivre, a expliqué Emile Mermillod.

Lors d'une prochaine étape, le projet pourrait être affiné, avant le lancement d'un concours d'architecture suscep-

tible d'avoir un retentissement international, espère-t-il.

Selon Jann Fahrni, les deux emplacements présélectionnés sont idéalement situés en termes d'accessibilité. Le dossier transmis aux autorités se veut un ballon d'essai. «Nous espérons avoir un premier retour cet automne», a-t-il expliqué. Selon lui, il importe d'abord que tous les acteurs impliqués tirent à la même corde: commune de Morat, Association des amis, Fondation propriétaire du *Panorama*, milieux touristiques.



«A objet exceptionnel, projet exceptionnel»

Emile Mermillod

Pour Stéphane Moret, directeur de Morat Tourisme et de l'Association régionale du Lac, il reste un travail de persuasion à effectuer auprès de la population locale. Se contenter d'exposer l'œuvre originale ne suffira pas, selon lui. Les possibilités offertes par la numérisation en cours du *Panorama* (*La liberté* du 26 avril) ouvriront de nouvelles perspectives.

Présent à l'assemblée de mardi, Patrick Deicher, président de la Fondation Bourbaki Panorama à Lucerne, a apporté un message d'encouragement. Il a fallu 25 ans de travail pour développer un projet autour du tableau circulaire de 35 mètres de diamètre représentant l'internement en Suisse de l'armée du général français Bourbaki en 1871. «Mais aujourd'hui, nous avons 35 000 visiteurs par an et accueillons près de 250 classes.»

Nouvelle entreprise à Agrico

Saint-Aubin » Swiss Quality Testing Service, appartenant à Migros, sera basé dans le campus broyard.

Le campus Agrico à Saint-Aubin s'apprête à accueillir une nouvelle entreprise. Il s'agit de la Swiss Quality Testing Service (SQTS), une société du groupe Migros qui assure le contrôle de la qualité de produits alimentaires et non alimentaires. Le contrat de location a été signé, et l'entreprise devrait s'installer prochainement, précise l'Établissement cantonal de promotion foncière, l'institution chargée de développer des sites industriels dans le canton, dont Agrico à Saint-Aubin.

Actuellement à Courtepin, SQTS déménagera ainsi avec sa quarantaine d'employés. «Cela fait sens, car notre équipe reste dans la région et s'intègre dans un projet novateur et dans des bâtiments répondant aux normes les plus strictes en matière de durabilité. La région est également très centrale géographiquement», explique Tristan Cerf, porte-parole de Migros. Le montant de l'investissement pour ce projet n'est pas communiqué.

Le déménagement de SQTS de Courtepin à Saint-Aubin est-il lié à la venue de Micarna, l'abattoir à volailles de la Migros, qui prévoit aussi le même déplacement du district du Lac

à la Broye? «Non, les activités de SQTS sont séparées par domaines de compétence entre les deux sites principaux (ndlr: actuellement Courtepin et Dietikon, dans le canton de Zurich)», répond Tristan Cerf, qui ajoute: «Les activités de l'équipe SQTS de Courtepin sont indépendantes de celles de Micarna. SQTS travaille d'ailleurs avec de nombreux clients qui ne font pas partie de l'univers Migros.»

Pour ce qui est de Micarna, le contrat de vente du terrain est en phase de finalisation entre l'Etat de Fribourg, vendeur de la parcelle, et Micarna. En parallèle se déroule la procédure de demande de permis de construire. »

CHANTAL ROULEAU

Un nouveau président

Navigation » Nicolas Gigandet a été confirmé à la présidence de la société de navigation sur les Lacs de Neuchâtel et Morat (LNM) lors de l'assemblée générale de la compagnie qui a eu lieu hier sur le bateau *Fribourg* au port de Neuchâtel, selon un communiqué diffusé hier soir.

L'habitant de Mur, dans la commune de Mont-Vully, est membre du conseil d'administration de la société depuis 2022. Il dit se réjouir «d'œuvrer à la pérennité de ce fleuron touristique de la région Jura & Trois Lacs qui aura besoin notamment d'une flotte moderne», selon le communiqué. Il succède à Frédéric Geissbuhler en poste durant six ans. » OH

Point Vert ferme à Moudon

Economie » Propriété du valaisan Point Vert Groupe, le garden centre de Moudon fermera ses portes le 30 juin. «Le terrain sera ensuite vendu», indique Jean-Pierre Pigeon, directeur général du groupe. Les employés, six équivalents pleintemps, seront licenciés.

La décision a été prise pour des raisons financières. «Nous devons faire ce geste douloureux pour le bien-être de l'ensemble du groupe. Nous avons beaucoup investi sur ce site, mais il nous tirait vers le bas», explique le directeur général, évoquant l'emplacement du magasin en zone industrielle. «Ce n'est pas idéal pour le commerce de détail. Nous ne sommes pas arrivés à atteindre

la rentabilité», souligne Jean-Pierre Pigeon, en ajoutant: «Nous avons une clientèle fidèle, mais ce n'était pas suffisant.»

6 postes

Le nombre d'équivalents plein-temps supprimés

Point Vert Groupe compte deux magasins en Valais, à Uvrier et Conthey, où se trouve le siège social. L'entreprise possède aussi un centre logistique à Yverne (VD) et deux sites de production à Saxon (VS) et en Italie, en Toscane. » CR